

Paris

GALERIE MITTERRAND

Les Nanas au pouvoir

C'est notamment en écho à l'actualité importante sur l'œuvre de l'artiste aux États-Unis, en particulier «Niki de Saint Phalle in the 1960's» à la Menil Collection de Houston, que se définit la nouvelle exposition de la galerie Mitterrand à Paris. Provenant pour l'essentiel du fonds de cette dernière, dix-sept lithographies du portfolio *Nana Power* (1970), deux grandes *Nana* en ronde bosse, mais aussi une petite *Nana machine* conçue avec Jean Tinguely, composent une présentation joyeuse et épurée dans une scénographie dont la Franco-Américaine n'aurait pas renié le chromatisme.

Ses Nanas de plus de deux mètres témoignent du travail obsessionnel de Niki de Saint Phalle sur l'image féminine. Entre ogresses et déesses en mouvement, elles arborent une polychromie psychédélique, proche de la culture pop, devenue iconique. Ici, une *Nana Boa* (1983) porte un boa-serpent s'enroulant autour du corps – symbole de l'agression sexuelle de son père –, tandis que *Le Péril Jaune* (1968) joue avec un ballon sur la plage. «Le péril, c'est celui qu'elle représente, elle et ses consœurs [...], à l'ordre établi», explique le petit livret de la galerie. Ses sérigraphies sur vélin d'Arches attirent également l'attention. Truffées de phrases à l'écriture appliquée, ronde et reconnaissable de la plasticienne, elles témoignent en anglais de son univers surréaliste, peuplé de ses obsessions et qui interrogent également sa rupture avec Tinguely : «Mon amour, que dois-je faire, maintenant que tu m'as quittée ?» Ou encore : «Que devrai-je faire si tu meurs ? Je m'achèterai une robe magnifique [...], pleurerai un lac de larmes, [...] t'érigerai une tombe fantastique et puis chercherai quelqu'un d'autre.» Le visiteur entre dans son intimité au travers d'une pensée traduisant l'ambivalence d'une créatrice tiraillée entre un féminisme engagé et les tourments de qui souffre du mal d'amour.



Niki de Saint Phalle (1930-2002),
Nana Machine, 1976, polyester peint,
socle en fer avec moteur électrique
par Jean Tinguely (1925-1991),
44 x 15 x 15 cm.